

## FLAME DREAM

### Silent Transition

auto-prod – 62'47 – CHE'24  
progressif  
T18



Un truc passionnant avec le monde du progressif, c'est qu'on a toujours l'impression de tout savoir alors qu'en fait, on tombe constamment sur des (re-) découvertes passionnantes. C'est ce qui m'est arrivé récemment avec une formation d'origine suisse, **FLAME DREAM**.

Voilà un groupe qui fut actif dans les années '80, publié sur un label prestigieux (Vertigo/Phonogram) et qui, malgré quelques albums à leur actif, m'était, à ma grande honte, totalement inconnu. Maintenant, il faut savoir que ces albums sont totalement indisponibles et qu'à part sous forme de « bootlegs », il n'ont jamais été réédités. Malheureusement, ce n'est pas un cas unique et ça démontre la filiosité certaine des grosses boîtes vis-à-vis de leur catalogue. Mais voilà, le groupe est redevenu actif et c'est à l'occasion de la sortie de leur tout nouvel album, *Silent Transition*, que j'ai eu le plaisir de les découvrir. Et vu qu'ils ont annoncé la réédition de leur œuvre passée pour bientôt, je vais pouvoir bien vite faire connaissance avec l'entièreté de leur discographie (je vous en reparle le moment venu, bien entendu).

Bon, revenons-en à l'actualité. Le line up de base est resté le même avec Peter **Furrer** à la batterie et

aux percussions, Urs **Hochuli** à la basse, Roland **Ruckstuhl** aux claviers et Peter **Wolf** au chant, cuivres et bois. Ajoutons à ça Alex **Hutchings**, quittariste anglais (qui a joué avec Steven Wilson live)



Il y a d'ailleurs sur leur site une photo très amusante sur laquelle le quatuor a repris les mêmes positions que sur une photo datant des années '80 : ils ont toujours l'air aussi enthousiastes (il y a juste le nouveau divan qui a l'air bien plus confortable que l'ancien).

Passons au plus important, la musique. D'un point de vue style, nos gaillards s'inscrivent dans une démarche classique totalement assumée avec des « références » aux grands anciens (surtout **Genesis**, à mon sens), mais en travaillant énormément sur la spontanéité et la lisibilité de leurs compositions (ce qui les rapproche donc du néo de la grande époque). Sachez encore que le groupe n'hésite pas à s'aventurer dans des domaines hors prog comme la fusion ou une certaine forme de néo-classique. L'album se compose de quatre longues plages et deux plus courtes. J'avoue avoir un faible pour la plage titulaire avec son magnifique développement instrumental « latinisant » et surtout, la dernière plage, *Winding Path* et son ambiance classique/fusion extrêmement bien réussie. Et n'allez pas imaginer que les plages plus courtes sont moins riches ; ce serait une grave erreur : rien que la lente montée en puissance de *Signal on the Shores* devrait rapidement vous en convaincre. Sachez encore que la production est excellente. Voilà, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne écoute et, le cas échéant, si vous êtes un béotien comme moi, une agréable découverte.

[www.flamedreammusic.com](http://www.flamedreammusic.com)

Thierry Istace